

L'offrande des Bergers : célèbre tradition provençale de Noël

Autor(en): **Almasy, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **4 (1958)**

Heft 12

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847434>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'OFFRANDE DES BERGERS :

célèbre tradition provençale de Noël

Parmi les vieilles coutumes de Noël restées vivantes jusqu'à nos jours, une des plus émouvantes est sans doute « l'offrande des bergers », qui se déroule pendant la Messe de minuit aux Baux, lieu historique dans le Midi de la France. Cette tradition remonte au ^{xv}^e siècle. A l'époque, Les Baux étaient le fief des seigneurs les plus puissants de la Provence et le château, le fameux Castellans féodal, érigé au sommet d'un énorme rocher, fut le lieu des fêtes les plus fastueuses de toute la France. La population de cette région, allant au sud jusqu'à Arles et au nord jusqu'à la Durance, se composait depuis toujours essentiellement de bergers, qui sont encore nombreux aujourd'hui à Fontvieille, Paradou, Maussane, St-Rémy, etc. Les Baux même sont tombés en ruines et la localité presque complètement inhabitée est devenue un monument historique et une attraction touristique. La vieille église Saint-Vincent, bâtie tout en haut du village, dans une anfractuosité du roc, est restée intacte, et c'est là que tous les ans, dans la nuit de Noël, se déroule « l'offrande des bergers ».

Tard, le soir du 24 décembre, les fidèles se rassemblent devant l'église, tous les bergers de la région sont là, portant leurs houppelandes typiques, et les femmes sont en majorité revêtues de costumes provençaux. L'assistance entre en chantant dans l'église et quand tous ont pris place, un petit groupe d'enfants — vêtus en anges — paraît et annonce aux bergers la naissance du divin enfant. Pendant la Messe, les femmes et les jeunes filles chantent en dialecte provençal la merveilleuse histoire de Bethléem. « L'offrande des bergers » commence quand la Messe est terminée. Le plus vieux des bergers présents ouvre la porte de l'église et sur le seuil apparaît un petit chariot décoré et brillant de centaines de cierges allumés. Un vigoureux bélier tire le chariot, dans lequel est placée une petite brebis, jusqu'au milieu de l'église. Alors

le vieux berger prend la brebis dans ses bras et avance dans un profond recueillement vers l'autel où le prêtre l'attend, tenant l'enfant Jésus

dans ses bras. Le vieux berger s'incline profondément trois fois devant le divin enfant et lui offre la brebis en hommage. Puis il tend l'animal à

(Suite page 22).





Le plus vieux des bergers présents prend la brebis dans ses bras, et la cérémonie de l'offrande commence



L'image de ces trois femmes de bergers fait penser à un tableau de maître ancien

Reportage
Almasy-Van They



La petite brebis passe de main en main. Après les hommes, les femmes rendent hommage. La remise de la brebis se fait selon des règles traditionnelles très strictes : l'homme qui vient de s'éloigner de l'autel tient encore la brebis dans ses bras. Tous deux tiennent un cierge allumé à la main et vont s'incliner trois fois l'un vers l'autre



Puis la femme prend la brebis et va vers l'autel



Il est deux heures du matin quand, la dernière, cette jeune fille se rend, très digne, à l'autel.

Quand la cérémonie de l'hommage est terminée, la brebis devient un jouet avec lequel les petits anges s'amuse gaïement

un autre berger, qui rend hommage de la même façon au petit Jésus. Ainsi la brebis passe de main en main, tous les bergers présents et leurs femmes se suivant devant l'autel. Quand beaucoup de bergers sont présents dans l'église, la cérémonie de l'offrande peut durer près d'une heure.

Avant de quitter l'église, on chante à nouveau. Les cantiques à la gloire de Jésus ont été écrits pour la plupart par le poète provençal Charoun Rieu, qui fut lui-même berger. Il assista pendant 70 ans à toutes les Messes de Noël, dans l'église Saint-Vincent et, chaque année, il les enrichit de chants nouveaux.

P. ALMASY.

